

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse  
**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein  
**Band:** 159 (2008)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Aktuell = Actualités

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Populiculture, quo vadis?

Entre 1860 et 1880, à l'issue de la première correction des eaux du Jura, plus de 3000 hectares de nouvelles terres furent mise en culture agricole, mais également forestière. Ces grands travaux eurent aussi pour effet d'exonder les futures zones alluviales d'importance nationale de la Grande Carîaie, protégées un siècle plus tard par la Convention de Ramsar. Si peupliers et saules connaissaient depuis toujours des usages locaux, leur culture ne se distinguait guère de celles des autres essences forestières. Les importantes plantations réalisées dès 1881 comprenaient déjà des peupliers dits «de Caroline», mais dont la provenance resta inconnue; elles allaient donner naissance à une première forme de populiculture, encore embryonnaire. Elle était caractérisée par une gestion de type taillis-sous-futaie avec furetage et récolte individuelle des peupliers ayant atteint leur diamètre d'exploitation commercial, le plus souvent par petites surfaces de 20 à 25 ares, suivi de plantations denses assorties d'éclaircies intermédiaires. Le choix des clones restait peu fiable ni contrôlé.

Dès 1945, sous l'effet d'une politique volontariste illustrée par les actions et les politiques de la FAO, les propriétaires et les forestiers suisses, et surtout romands, passent à une populiculture «moderne» que l'on peut ainsi décrire: surface d'un hectare au moins, plantation monoclonale à espacement définitif, pas d'éclaircie, traitement du taillis, taille de forma-

tion et élagage, récolte par coupe unique, travail au sol, voire culture agricole intercalaire durant les premières années de croissance du peuplement, contrôle strict des clones et de leur provenance, progression des connaissances par essais, suivis et vulgarisation.

L'inventaire de 1970 des surfaces affectées en Suisse à la culture du peuplier révèle une surface de 2500 hectares, dont 300 hectares en alignement, 45% des surfaces se situant dans le canton de Vaud. A cette époque, la production populicole suisse atteint 7000 m<sup>3</sup> par an pour une demande estimée de 17 000 m<sup>3</sup>, essentiellement à fin de déroulage (billes de pied et surbilles).

Entre 1970 et 1980, la fermeture des usines d'allumettes et de déroulage pour les produits d'emballage, remplacés par les briquets respectivement les matières plastiques fossiles, contribue à la chute des prix et des besoins, et, par conséquent, de l'intérêt des propriétaires pour cette forme spéciale de gestion des forêts.

Dès 1980, l'abandon de la populiculture, même redevenue plus classique avec taillis et sans travail du sol, est contraint sous la pression des intérêts de naturalité, liée à la zone alluviale en particulier. N'y survivent aujourd'hui que des peuplements matures dont la récolte est planifiée et qui céderont leur place à des formations forestières de composition strictement indigène. Dans certains cas, faute de bois surannés indigènes, ces cultivars euraméricains serviront de relais biologique temporaire, mais de longue durée, aux espèces inféodées aux écorces profondément crevassées, au bois mort sur pied et au sol (com. pers, Pierre Goeldlin de Tiefenau et Alain Maibach). Par

ailleurs, les mésaventures enregistrées sur des stations inadéquates pour ces cultivars (terres argileuses et moraines de fond) contraignent à un changement d'essences. Ne subsisteront donc en terme de populiculture, que les réseaux de rideaux-abris contre l'érosion éolienne, soumis au régime forestier selon le droit forestier vaudois en vigueur, là où la rapidité de croissance et la perméabilité idéale du houppier du peuplier garantissent au mieux l'effet de protection souhaité; leur valeur écologique et paysagère est améliorée autant que garantie par la présence d'un sous-étage buissonnant formé d'espèces indigènes adaptées à la station.

### Clones et essences

L'attention de la populiculture suisse s'est concentrée sur les individus issus de sélection, fortuite ou conduite, de production locale comme d'importation de France, d'Italie ou de Hollande, trois pays pourvus d'organismes aptes à l'obtention et au testage de cultivars; pourvus également de pépiniéristes en mesure de satisfaire les demandes de plançons. Ce furent les cultivars *Populus X euramericana* (Dode) Guinier, hybride de *Populus nigra* L. et de *Populus deltoides* Marsch. Ils sont issus d'hybrides naturels signalés début du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la suite de l'importation en Europe de peupliers américains *P. deltoides*. D'autres cultivars euraméricains, interaméricains ou encore issus de la section des peupliers baumiers, *P. trichocarpa* ou *P. balsamifera*, reçurent une attention limitée et sans avoir pour suite une implantation autre qu'anecdotique ou expérimentale. Les souches indigènes, peuplier tremble (*Populus tremula*), peuplier noir (*Populus nigra*), peuplier blanc (*Populus alba*) et les hybrides naturels, tel le Grisard (*P. tremula x alba* ou *Populus x canescens* Smith), ainsi que les saules, ne firent jamais l'objet de recherche, de sélection ou d'introduction significatives. Il faut cependant noter l'intérêt conservatoire porté à l'essence indigène *P. nigra* dans le cadre des programmes de conservation de la biodiversité forestière, l'usage des saules en génie biologique et la gestion, certes naturaliste, des peuplements indigènes alluviaux et fluviaux, ces derniers à toutes les altitudes, alors que la populiculture, classique ou moderne, ne dépassa qu'exceptionnellement la cote des 700 mètres d'altitude.



Rideaux-abri de la plaine de l'Orbe, canton de Vaud. Photo: B. Graf



Peupliers en rideaux-abris. Photo: B. Graf

### Enjeux et perspectives

Passé le seuil du XXI<sup>e</sup> siècle et digérées les conséquences de Lothar autant que du programme forestier suisse, les enjeux de la foresterie se dessinent sous plusieurs axes qui pourront se traduire en champs de tension majeurs: entre aire forestière versus zone agricole, entre cycle court du CO<sub>2</sub> (bois – énergie et biocarburant) versus stockage de longue durée (bois scié ou recomposé), entre usage unique versus recyclage, entre multifonctionnalité versus spécialisation des produits ou des prestations, entre ligneux versus herbacé. Diverses inconnues pèsent encore sur ces projections: le coût d'énergies fossiles ainsi que le modèle économique d'échange à longue distance basé sur des coûts de transport sous-évalués. D'autres surprises, sinon des ruptures, sont à attendre de l'évolution climatique et des percées technologiques, soit pour les valorisations du bois connues à ce jour, soit pour la future xylochimie, appelée à renouveler la pétrochimie bientôt à cours d'approvisionnement. La seule constante sera l'appétit vorace des nos civilisations pour les matières premières, les prestations sociales et des biens communs de qualité.

Les pratiques culturelles, le choix des clones, les durées de révolution, les prestations voulues, les produits commandés et les porteurs de ces «sylvo-agro-pastoralo-» cultures vont donc s'articuler demain de manière novatrice, qui nous surprendront presque à coup sûr! Nos outils conceptuels ou historiques servent cependant à éclairer ces perspectives, en illustrant quelques modèles possibles:

- Bandes boisées insérées en terres agricoles de grande culture, sous forme de taillis simple de saule, à très courte révolution, destiné à produire de la biomasse récoltable mécaniquement
- Haies, rideaux et boisés riverains minces, traités en futaie linéaire de peupliers et de saules, avec baliveaux et sous-étage à fonction biologique

- Pâturage boisé ou bois sur pâture, de peupliers traités en alignement (10 m × 10 m) sans sous-étage, destiné à fournir du bois d'œuvre de haute qualité (sciage, déroulage, réтификаtion), dans les zones de tourbe (cas de la Plaine de l'Orbe) soumise à minéralisation

- Alignement en culture mixte avec céréales ou oléagineux. A noter que d'autres essences sont possibles: chênes, noyers, merisiers, etc.

Reste encore à découvrir et mettre en valeur la gestion des arbres isolés et en alignement hors des forêts et des zones agricoles: les milieux urbains, industriels et routiers présentent des gisements potentiels importants et négligés à ce jour.

Reste également à réinterpréter la gestion des territoires en culture mixte ou continue comme le bocage atlantique ou mieux encore la «coltura promiscua» de l'espace méditerranéen.

Sous l'angle des ruptures en préparation, il apparaît donc que les termes de la condamnation qui frappa en fin des années 1990 la populiculture forestière et ses diverses formes pourraient contenir en germe ses propres atouts face aux défis d'une civilisation confrontée à réduire drastiquement son empreinte écologique. A condition de conserver son savoir spécifique (sélection, clonage, culture d'arbre) et d'élargir ses champs de perception au-delà de l'aire soumise à la législation forestière. ■

*Pierre Cherbuin, Inspection des forêts du 8<sup>ème</sup> arrondissement du canton de Vaud*

### Binding Waldpreis 2008

Für ihre langjährigen Verdienste zur Förderung der Arten- und Strukturvielfalt im Wald wurden die öffentlichen Waldeigentümer der Montagne de Boudry im Kanton Neuenburg mit dem Binding Waldpreis 2008 ausgezeichnet. ■

[www.binding-stiftung.ch](http://www.binding-stiftung.ch) > Medien



Ufergehölz bei Gorgier am Neuenburgersee.

### Prix Binding pour la forêt 2008

Le Prix Binding pour la forêt 2008 est décerné aux propriétaires des forêts publiques de la Montagne de Boudry en reconnaissance des prestations exemplaires fournies en faveur de la diversité des espèces dans des forêts exploitées durablement.

La distinction est attribuée aux huit communes politiques de Bevaix, Boudry, Cortaillod, Fresens, Gorgier, Montalchez, Saint-Aubin-Sauges et Vaumarcus, ainsi qu'à la paroisse de Saint-Aubin en tant que propriétaire de forêts qui possèdent 1981 hectares de forêts, principalement sur le versant du Jura orienté au sud-est, à l'ouest de Neuchâtel, entre le lac de Neuchâtel (430 m d'altitude) et le sommet du Soliat (1465 m), à proximité du Creux-du-Van. Depuis longtemps, la diversité des espèces et des structures est favorisée de manière ciblée dans les forêts des laurés. Les résultats de ces efforts sont visibles: la région est caractérisée par une grande diversité d'essences, une grande variété d'oiseaux et une mosaïque de petits habitats hébergeant de nombreuses espèces animales et végétales, dont certaines sont rares.

La diversité des essences est particulièrement impressionnante. Bien sûr que la variété des conditions de station y contribue également. L'élément décisif réside toutefois dans les objectifs visionnaires définis il y a près de 100 ans. Lorsqu'une tempête renversa de grandes surfaces de forêts dans la région les 21 et 22 décembre 1911, la proportion de résineux dépassait 90%. Par une conversion délibérée à des essences conformes à la station il a été possible d'augmenter la proportion des feuillus, pour atteindre 43% aujourd'hui. Pendant des décennies, les essences rares ont été favorisées. Aujourd'hui, on peut y recenser 40 essences différentes, dont certaines rares, telles que l'alisier torminal, l'alisier blanc, l'orme lisse, l'érable à feuilles d'obier et le pommier sauvage.

La région des laurés est extraordinairement riche au niveau ornithologique. Les divers pics sont très répandus dans les zones basses, entre autres le rare pic mar. Tous les arbres à trous de pics connus sont marqués, cartographiés et documentés par les ornithologues. Lorsqu'un arbre à trous de pics doit être abattu pour des



Lors de la remise du prix (de gauche à droite): Pascal Junod, inspecteur des forêts, Martine Gilliard, présidente de la commission forestière, Bernhard Christ, président de la fondation Binding, et Fernand Cuche, conseiller d'Etat.

raisons importantes, cela se fait d'entente avec les ornithologues. A moins de 2 kilomètres à vol d'oiseau, sur les hauteurs du massif, résident les tétraonidés. Des interventions ciblées sont réalisées en leur faveur, afin de conserver leur habitat. Grâce à ces mesures, le nombre des grands tétras et des gélinottes des bois s'accroît à nouveau.

Une grande attention est accordée à la mise en réseau des petits habitats. Les fourmilières et les tanières des renards et des blaireaux bénéficient d'une protection spéciale. Les stations humides et sèches particulières et les plantes rares sont favorisées et protégées. Le nombre de vieux arbres et d'arbres morts sur pied et au sol, laissés à leur évolution naturelle, est supérieur à la moyenne. Des habitats précieux pour les insectes, les champignons et autres êtres vivants se développent ainsi, d'où la présence dans la région du rare lucane cerf-volant. Il faut aussi mentionner que 16% de la surface de ces forêts font partie de la réserve naturelle cantonale Creux-du-Van – Gorges de l'Areuse.

Une condition importante des succès remportés jusqu'ici est le soutien total des propriétaires aux objectifs et aux mesures nécessaires. Le cas échéant, ils sont prêts à accepter des coûts supplémentaires et des pertes de recettes, ce qui démontre une conscience aiguë des valeurs immatérielles et éthiques de la forêt. La commission forestière prescrite par la loi cantonale sur les forêts revêt une grande importance sous ce rapport. Tous les propriétaires y sont représentés, bien qu'ils restent indépendants au niveau de l'exploitation et des décisions. Les rencontres régulières de la commission forestière donnent l'occasion à l'ingénieur d'arrondissement et aux forestiers de cantonnement de

rendre compte de toutes leurs activités et de recevoir des impulsions pour de nouvelles initiatives. Il est prévu de renforcer la collaboration entre les propriétaires forestiers. La Fondation et le groupe d'experts s'attendent à ce que l'attribution du Prix Binding pour la forêt accélère ce processus. La réalisation d'un centre forestier avec une salle d'accueil que les propriétaires de la Montagne de Boudry espèrent pouvoir construire dès l'automne 2011 vise cet objectif. La bonne compréhension de la forêt s'en trouverait ainsi renforcée auprès des autorités et dans la population. ■

*Panegyrique de Peter Bachmann (abrégé)*

[www.binding-stiftung.ch](http://www.binding-stiftung.ch) > Médias

### ■ Positionspapier zum Gebirgswald

Vor dem Hintergrund, dass die Bergwaldwirtschaft vor grossen waldbaulichen und wirtschaftlichen Herausforderungen steht, präsentierten am 30. April 2008 Waldwirtschaft Schweiz und die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Berggebiete gemeinsam ein sieben Punkte umfassendes Positionspapier zur Pflege und Nutzung des Gebirgswaldes. Kernpunkte des Papiers sind die Forderungen nach der Schaffung besserer wirtschaftlicher Rahmenbedingungen für die Waldeigentümer, nach der Abgeltung ihres Aufwands für die Erbringung der gemeinwirtschaftlichen Leistungen sowie nach mehr öffentlicher Unterstützung für den Bau und Unterhalt von neuen Erschliessungsanlagen. ■

[www.wvs.ch](http://www.wvs.ch) > Aktuell

### ■ Müntschemier erteilt Grosssägerei eine Abfuhr

In Müntschemier hat die Bevölkerung Ende April den Verkauf von Bauland an den österreichischen Investor Andreas Kogler zur Realisierung eines Holzverarbeitungszentrums deutlich abgelehnt. Das Projekt war bereits in Luterbach und Niederbipp gescheitert. Trotz diesen Absagen beerdigt Kogler seine seit dem Jahr 2000 in der Schweiz verfolgten Sägewerkspläne nicht. Er wolle nun verschiedene Angebote, die er in letzter Zeit erhalten habe, in Ruhe prüfen. ■

*Quelle: Der Bund vom 10. Mai 2008*

### ■ Steuerliche Begünstigung umweltschonender Treibstoffe

Biogene Treibstoffe wie Biogas, Bioethanol und Biodiesel werden ab 1. Juli 2008 von der Mineralölsteuer befreit, sofern sie eine positive ökologische Gesamtbilanz aufweisen. Diese Massnahmen sollen dazu führen, dass fossile flüssige Treibstoffe vermehrt durch solche aus erneuerbaren Rohstoffen ersetzt werden, gleichzeitig aber die Nahrungsmittelproduktion nicht konkurrenziert wird. ■

[www.news.admin.ch](http://www.news.admin.ch) > Dokumentation

### ■ Erste Ranger diplomiert

Ende April wurden am Bildungszentrum Wald in Lyss erstmals 18 Rangerinnen und Ranger diplomiert. Der neue berufs begleitende Bildungsgang fördert die kommunikativen Fähigkeiten der Teilnehmenden und schärft deren Bewusstsein für die vielseitigen Wechselwirkungen zwischen Natur und Gesellschaft. Ranger haben vor allem Kommunikationsaufgaben: Sie informieren, sensibilisieren und helfen Nutzungskonflikte zu entschärfen und Schäden zu vermeiden. ■

[www.bzwlyss.ch](http://www.bzwlyss.ch)

### ■ Personelle Änderungen bei Bund und Kantonen

Ende Mai 2008 hat Marzio Giamboni die Sektion Rutschungen, Lawinen und Schutzwald (RLS) des Bundesamtes für Umwelt verlassen, um die neue Stelle «Gefahrenprävention» beim Kanton Basel-Stadt anzutreten. Per 1. Juli wird Bernard Loup seine Nachfolge antreten. Loup war bisher Geologe beim Bau- und Raumplanungsamt des Kantons Freiburg. Ebenfalls per 1. Juli 2008 wird Luuk Dorren seine Tätigkeit bei der Sektion RLS aufnehmen, die hauptsächlich in der Zusammenarbeit mit dem Astra beim Management von Naturgefahren auf Nationalstrassen bestehen wird. Dorren war bisher Senior Scientist am Cemagref in Grenoble, wo er sich mit Forschungsprojekten in den Bereichen Naturgefahren und Schutzwald befasst hat.

Anfang Juni ist Marion Girod, Forstingenieurin ETH, in die Stabsabteilung des Berner Forstdienstes eingetreten. Sie ersetzt Anton Stauffer und belegt zusätzlich

die neue 50%-Stabsstelle Waldpädagogik. Annina Sorg, Forstingenieurin ETH, wird ab 1. August Gerold Knauer in der Öffentlichkeitsarbeit und in der Führungsunterstützung ablösen.

Sabine Gantner, Forstingenieurin, wechselte kürzlich von der Sektion Koordination und Ökologie des Kantons Aargau ins Oberforstamt des Kantons Appenzel Ausserrhoden. Ihr Nachfolger ist Nils Osterwalder, ebenfalls Forstingenieur.

Roland David, ingegnere forestale, è stato nominato capo del Servizio forestale del canton Ticino. Subentra a Marco Delucchi dopo che questi ha lasciato l'amministrazione cantonale a fine maggio. David, che entra in funzione a partire dal 1° giugno 2008, dispone di una grande esperienza nel settore, avendo operato per anni quale contitolare dello studio d'ingegneria Lucchini-David-Mariotta SA di Faido. È stato anche membro del Gran Consiglio ticinese all'interno del quale ha avuto occasione di occuparsi a livello politico di diverse tematiche forestali. ■

### Überdurchschnittlich hohe Unwetterschäden 2007



Brücke über den Grossbach (SZ).  
Foto: Christian Rickli (WSL)

Im Jahr 2007 ereigneten sich in der Schweiz mehrere Unwetter, die mit insgesamt rund 710 Mio. CHF überdurchschnittlich hohe Schäden zur Folge hatten. Mehr als die Hälfte davon richteten die Überschwemmungen nach den ausgiebigen Regenfällen im August an. Besonders betroffen waren die Ortschaften Laufen, Roche und Lyss.

**Juni-Gewitter kosteten drei Menschenleben**  
Vom 7. bis 9. Juni führten heftige Gewitter hauptsächlich in der Region Huttwil BE zu grossen Schäden. Dabei verloren drei Personen ihr Leben, und es entstanden Sachschäden von mehr als 85 Mio. CHF. Am 20. und 21. Juni waren besonders die Kantone Schwyz und Bern von weiteren Gewittern betroffen. In den Gemeinden Unteriberg und Einsiedeln sowie in Lyss standen zahlreiche Häuser und Strassen unter Wasser. Die Gewitterfront führte schweizweit zu Schäden von rund 140 Mio. CHF.

Neben den Überschwemmungen ereigneten sich mehr als 130 Rutschungen sowie 25 Steinschlag- und Felssturzereignisse, welche Schäden von mehr als 23 Mio. CHF verursachten. ■

[www.wsl.ch](http://www.wsl.ch) > Medien

### Pro-Silva-Tagung 2008

Vom 19. bis 21. Juni 2008 führt Pro Silva in Freudenstadt (DE) eine internationale Fachtagung zum Thema «Naturgemässe Waldwirtschaft – Garant gesamtwirtschaftlichen Erfolgs!» durch. Die Jubiläumsveranstaltung widmet sich insbesondere der optimalen Erfüllung aller Waldfunktionen auch bei fortschreitendem Klimawandel durch Anpassung an natürliche Waldentwicklungsprozesse. ■

[www.prosilvaeurope.org](http://www.prosilvaeurope.org) > Events

### Starkholz – Premiumprodukt oder Problemsortiment?

Starkholz – vom Förster geliebt, vom Sägewerk abgelehnt. Mit diesem Kolloquium vom 15./16. Juli in Freiburg i. Br. sollen die Chancen für das traditionelle Zielsortiment der mitteleuropäischen Forstwirtschaft ausgelotet werden. Wissenschaftler aus Deutschland und dem europäischen Ausland berichten über neue Forschungsergebnisse zum Aufkommen, zur Qualität, zur Vermarktung und Bereitstellung von starkem Nadel- und Laubstammholz. Nebst bekannten Verwertungsmöglichkeiten werden auch neue Konzepte vorgestellt. ■

[www.fva-bw.de](http://www.fva-bw.de) > Termine

## Wald + Landschaft an der ETHZ Forêt + paysage à l'EPFZ

### Les projets de recherche du Groupe de foresterie pour le développement

Les recherches du Groupe de foresterie pour le développement (GFD) sont consacrées à l'interface «homme-forêt» dans les pays du Sud, pour l'heure principalement à Madagascar et au Kirgizstan. Le groupe est rattaché à la chaire de Gestion des écosystèmes du professeur J. Ghazoul.

### Interface homme-forêt: un partenariat de recherche sur la forêt et l'arbre

Un grand volume de connaissances a été accumulé dans les forêts sèches de Madagascar depuis près d'un demi-siècle, en écologie forestière, sylviculture, aménagement des forêts, exploitation du bois, faune. Un partenariat conclu il y a une dizaine d'années entre le Centre de Formation Professionnelle Forestière de Morondava, le Département Eaux et Forêts de l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques de l'Université de Madagascar, Antananarivo, et le Groupe de foresterie pour le développement, EPFZ s'est donné pour but de tirer parti des anciens dispositifs expérimentaux et, parallèlement, de se consacrer à la gestion villageoise des ressources de la forêt et de l'arbre, aux filières de production, aux droits d'usage, aux forêts secondaires, à l'agroforesterie.

Le paysage concerné s'étend entre les rivières Morondava et Tsiribihina. Il comprend une vaste étendue de forêt dense, des villages, des cultures agricoles et des pâturages, des forêts villageoises, des formations secondaires et des jachères de tous âges, ainsi que des reboisements. ■

Jean-Pierre Sorg

### Le projet «Paysages Forestiers du Menabe»

Au Menabe central, côte ouest de Madagascar, les populations rurales utilisent la forêt dense sèche pour ses sols (agriculture et élevage), ses produits (ligneux et non-ligneux) et ses services (écotourisme, cérémonies rituelles). Or, dans cette région, la forêt est soumise à de fortes pressions essentiellement dues aux différentes pratiques traditionnelles de défrichage et de feu (cultures sur abattis-brûlis). Afin de ne pas défavoriser les



Villageois aménageant leur terroir.

populations indigènes, la multifonctionnalité de la forêt doit être assurée parallèlement à la conservation de la biodiversité. Le projet PFM vise à fournir, dans le cadre d'une approche transdisciplinaire, des informations scientifiques nécessaires à un aménagement raisonnable des paysages forestiers. ■

Clémence Dirac

### Das Projekt «Fragments de Forêts dans le Paysage»

In der Regenwaldzone im Osten Madagaskars nimmt der Druck auf die zusammenhängenden Waldflächen mit der wachsenden Bevölkerung stetig zu. Die Wälder werden zunehmend zerstört. Zurück bleiben einzelne Waldfragmente, die sowohl für die Bevölkerung als auch für die Biodiversität von grosser Bedeutung sind. Das Ziel dieses Forschungsvorhabens ist es nun, neue Ansätze für die Bewirtschaftung dieser Waldreste in Zusammenarbeit mit der lokalen Bevölkerung zu finden. Dafür wird erforscht, welche Rolle fragmentierter Wald in den Lebenssystemen der Menschen spielt, denn neue Methoden sollen kompatibel sein mit den Lebens- und Wertesystemen der Bevölkerung. ■

Zora Urech

### Das Projekt ORECH-LES



Ausbildungsseminar im Feld mit Forstleuten und Studenten.

Das Forschungsprojekt ORECH-LES in den Walnuss-Fruchtwäldern Kirgistans befasst sich mit der Entwicklung multifunktionaler Bewirtschaftungsmethoden, wobei versucht wird, die Bedürfnisse der Bevöl-

kerung mit der Erhaltung der Biodiversität in Übereinstimmung zu bringen. Derzeit werden die seit mehreren Jahren gesammelten Forschungsdaten ausgewertet und zur Publikation vorbereitet. Seit Beginn des Projektes werden die Resultate und Erfahrungen laufend an ein möglichst breites Publikum von Fach- und Nichtfachleuten weitergegeben. Studierenden der ETH Zürich wird ermöglicht, wissenschaftliche Erfahrungen durch Praktika vor Ort zu sammeln. ■

Maik Rehnus

#### Kurzer Praktikumsbericht

In der gegenwärtigen Phase des Projektes ORECH-LES kommt der Veröffentlichung der bisherigen Resultate eine wichtige Rolle zu. Während meines Praktikums organisierte ich mit unserem Team im Herbst 2007 ein zweitägiges Seminar für Forststudenten der örtlichen Universität in Jalalabad. Mit Workshops und Exkursionen sensibilisierten wir die Studenten für Eigenheiten und Probleme im kirgisischen Walnusswald und stärkten die Beziehung zwischen der forstlichen Fakultät und dem Projekt. In lebendigen Diskussionen regten wir die Forststudenten dazu an, Gelehrtes kritisch zu hinterfragen und ihr Fachwissen zu erweitern, um sich später im Beruf darauf abstützen zu können. ■

Annina Sorg

### Rezensionen Recensions

#### Growing plantation forests

WEST PW (2006) Growing plantation forests. Berlin: Springer. 304 p. ISBN 978-3-540-32478-2. CHF 70.-.

Die Publikation gibt einen Überblick über die Plantagenwirtschaft weltweit, mit einem Schwerpunkt auf Plantagen, die der kommerziellen Holzproduktion dienen. Es handelt sich dabei um ein Handbuch für die Bewirtschaftung von Baumplantagen, das wissenschaftliche Erkenntnisse zur Optimierung der Holzproduktion in Plantagen in einer für Praktiker verständlichen Form aufbereitet und erläutert. Dabei werden alle für das Wachstum und die Stabilität von Plantagen entscheidenden Faktoren behandelt, angefangen von der Baumartenwahl und Biologie über Zuwachsraten und Modellierung, Pflanzenernährung, Optimierung waldbaulicher Parameter wie Standdichte, Durchforstung, Astung und Umtriebszeit bis hin zu

Kalamitäten und Krankheiten sowie züchterischen Massnahmen. Der Autor gibt waldbauliche Empfehlungen zur Optimierung der Flächenproduktion ab. Einen besonderen Schwerpunkt legt er dabei auf waldwachstumskundliche Aspekte, vor allem die Bestimmung von Vorrat und Zuwachs. Zwar handelt ein Grossteil des Buches von den weltweit flächenmässig dominierenden Eukalyptus- und Pinusplantagen für die stoffliche Nutzung, es werden aber auch Kurzumtriebsplantagen zur energetischen Nutzung betrachtet. ■

Christine Knust

#### Plantation forestry in the tropics

EVANS J, TURNBULL J (2004) Plantation forestry in the tropics. Oxford: Oxford University Press, 3 ed. 480 p. ISBN 978-0-19-850947-9. £ 45.-.

Das Buch beschäftigt sich mit der Plantagenwirtschaft zur industriellen Holzproduktion in den Tropen und Subtropen. Dort spielen intensiv bewirtschaftete Plantagenwälder bereits heute eine wichtige Rolle in der Rohholzversorgung. Es wird erwartet, dass in den nächsten 20 Jahren weltweit etwa die Hälfte des gesamten Rohholzes aus Plantagen bereitgestellt wird, von denen sich wiederum die Hälfte in den Tropen und Subtropen befinden. Dementsprechend gibt die Publikation einen Überblick über die bisherige und die zu erwartende Entwicklung der Plantagenbewirtschaftung, und es werden die Anlage und die Bewirtschaftung von Plantagen in den Kontext internationaler forstpolitischer Entscheidungen gestellt.

Da viele der Länder, in denen Plantagen angelegt und bewirtschaftet werden, zu den Entwicklungsländern zählen und Holzwirtschaft häufig ein bedeutender Wirtschaftszweig ist, befasst sich das Werk auch mit sozioökonomischen Fragestellungen. Es wird auf die Rolle von Plantagen bei der ländlichen Entwicklung und die Möglichkeiten von Agroforstsystemen eingegangen.

Darüber hinaus werden ökologische Aspekte behandelt, wie die Auswirkungen von Plantagen auf den Kohlenstoffhaushalt, Boden- und Wasserschutz sowie die Möglichkeit der Plantagenbewirtschaftung auf degradierten oder unfruchtbaren Standorten. Weitere Buchkapitel widmen sich der Baumartenwahl, der Plantagen-

anlage, der Durchforstung und Astung sowie dem Nährstoffhaushalt. Die vorliegende dritte Auflage des Buches ist vollständig überarbeitet und aktualisiert worden; insbesondere sind zwei neue Kapitel über klonale Forstwirtschaft sowie ökologische Restaurierung hinzugekommen. ■

Christine Knust

## Energie aus Biomasse

FISCHBECK G, HABER W, REHFUESS E, EDITORS (2007) Energie aus Biomasse: Ökonomische und ökologische Bewertung. München: Pfeil, Rundgespräche der Kommission für Ökologie, Band 33. 142 p. ISBN 978-3-89937-078-2. EUR 25.-.

Auf Anregung des Landesjagdverbandes Bayern führte die Kommission für Ökologie der Bayerischen Akademie der Wissenschaften im Frühling 2007 ein Rundgespräch zu dem im Titel umrissenen Thema durch. Die Vorträge und Diskussionsbeiträge sind nun in einem Buch herausgegeben worden, dessen Lektüre sich nicht nur für Fachleute für erneuerbare Energien oder solche, die es werden wollen, eignet, sondern auch interessierten Laien wärmstens zu empfehlen ist.

In insgesamt acht Vorträgen und diversen Diskussionsbeiträgen werden die gegenwärtig brennendsten Fragen der Energieproduktion aus Biomasse kompetent aufgearbeitet. Vertieft behandelt werden die Möglichkeiten der Energiegewinnung aus Biomasse, die Minderung der CO<sub>2</sub>-Emissionen und die Konkurrenzierung der Lebensmittelproduktion durch die Energiegewinnung aus Biomasse.

In Deutschland sind mit dem im Jahr 2004 überarbeiteten Erneuerbare-Energien-Gesetz, das unter anderem kostendeckende Einspeisetarife für Elektrizität aus erneuerbaren Rohstoffen garantiert, wichtige energiepolitische Weichen gestellt worden. Die Anbaufläche für nachwachsende Energieträger wächst rapide und beträgt mittlerweile 13% der Ackerbaufläche. Am wichtigsten ist Raps, der auf über 1 Mio. ha zur Kraftstofferzeugung angebaut wird. Trotzdem beträgt der Anteil erneuerbarer Energien am Gesamtenergieverbrauch in Deutschland gegenwärtig nur 7.4% (Schweiz 14.9% [2006]), und das trotz vergleichsweise grossem Wasserkraftanteil). Dieser Anteil soll bis 2020 auf mindestens 20% erhöht

werden. Das bedeutet, dass die Energie effizienter genutzt und auch Energie gespart werden muss. Wahrscheinlich dürfen nach 2020 diese Anstrengungen nicht nachlassen, weil dann immer noch 80% konventionell, d.h. mit fossilen Energieträgern, bereitgestellt werden müssen.

Besondere Bedeutung kommt dabei der nachhaltigen Nutzung der Biomasse zu. Dafür müssen die Technologien weiterentwickelt werden, und es sind Änderungen in der Landnutzung und Landwirtschaft absehbar. Bei den aktuellen Rohölpreisen ist die Bereitstellung von Wärme aus Biomasse (Holz) bereits wettbewerbsfähig. Hingegen sind für die Erzeugung von Biotreibstoffen und Elektrizität noch staatliche Regulierungen erforderlich (z.B. die erwähnten garantierten Einspeisetarife).

Für die Waldbewirtschaftung von besonderem Interesse sind die Auswirkungen einer intensiven Energieholznutzung auf den Entzug von Nährstoffen: Kann eine solch intensive Nutzung überhaupt nachhaltig sein? Die Autoren sehen auf den untersuchten, eher armen Standorten nur zwei Möglichkeiten, die Nachhaltigkeit zu gewährleisten: Entweder wird langfristig nur Derbholz ohne Rinde genutzt, oder es wird im Falle einer Vollbaumnutzung ein ökologisch verträgliches Ascherecycling entwickelt.

Im Buch wird auch auf allfällige Auswirkungen der vermehrten Energiegewinnung aus Biomasse auf den Natur- und Landschaftsschutz und auf weitere wesentliche Landschaftsfaktoren (z.B. Wasserhaushalt, Trinkwasserverfügbarkeit) eingegangen. Thematisiert wird auch der Zwiespalt, in den der Naturschutz gerät, indem einerseits Klimaschutz (CO<sub>2</sub>-Reduktion) und Ausstieg aus der Atomenergie gefordert werden, andererseits aber eine hochintensive, die Nahrungsmittelproduktion konkurrenzierende Energiepflanzenwirtschaft abgelehnt wird. Auch drohen die erzielten Erfolge bei der naturschutzgerechteren Ausrichtung der Land- und Forstwirtschaft untergraben zu werden durch die Erzeugung grosser Mengen Biomasse mit rationellen Methoden, sowohl auf dem Feld wie im Wald.

Die Thematik wird gesamthaft sehr umfassend abgehandelt und aus verschiedenen Blickwinkeln beleuchtet. Wertvoll sind insbesondere die Diskussionsprotokolle, die Gesamtzusammenfassung des

Rundgesprächs und das Schlagwortverzeichnis, welches das Buch zum Nachschlagewerk werden lässt. ■

Anton Bürgi

## Nekrologe Nécrologie

### Im Gedenken an Alfred Huber, 1918–2008



Am 20. März 2008 wurde Alfred Huber im Waldfriedhof in Schaffhausen beigesetzt. Er verstarb am 12. März im 90. Altersjahr. Alfred war ein vielseitig begabter und zeit seines Lebens ein engagierter Mann. Nach dem Studium der Forstwirtschaft von 1937 bis 1944 arbeitete er als Assistent an der ETH und dissertierte 1947 mit dem Thema «Der Privatwald in der Schweiz». Seine jugendliche Schaffensphase war geprägt durch seinen Drang nach Reisen, die anfänglich durch den Krieg behindert waren. Erst absolvierte er im kanadischen Vancouver ein Zweitstudium in amerikanischer Forstwirtschaft. Dabei kam er mit Exponenten der Papierindustrie in Kontakt, für die er in der Folge im Bereich Holznutzungstechnik und Holzbeschaffung in der ganzen Welt tätig wurde. Durch seine Publikationen wurde die FAO auf ihn aufmerksam. Nach sporadischen Einsätzen im Himalaja und in den Teilrepubliken Jugoslawiens erhielt er eine feste Anstellung in Rom, wohin er mit seiner inzwischen gegründeten Familie umgezogen war. Er wurde Berater der FAO für eine nachhaltige Nutzung der Wälder, insbesondere der tropischen Regenwälder.

1950 war Alfred an der Gründung der deutschen «Arbeitsgemeinschaft Naturgemässe Waldwirtschaft» (ANW) in Schwäbisch Hall beteiligt. Er hatte sehr viele Freunde in der ANW von Baden-Württemberg und der Bundes-ANW, die ihn als

Fachmann, aber auch als warmherzigen Menschen sehr zu schätzen gelernt hatten.

1955 trat Alfred die Stelle eines Forstmeisters im Kanton Schaffhausen an. In enger Freundschaft und Zusammenarbeit mit seinem damaligen Vorgesetzten Arthur Ühlinger setzte er sich bis in seine letzten Tage für die Erhaltung und Förderung der botanischen und kulturhistorischen Besonderheiten des Randens ein. Von 1971 bis 1985 war er Präsident der Randenvereinigung, an deren Gründung er gemeinsam mit Ständerat Kurt Bächtold massgeblich beteiligt war. In dieser Zeit war er auch für die FDP Kantons- und Stadtrat.

1968 verliess Alfred den Forstdienst und arbeitete in einem Forstingenieurbüro in Zürich. 1976 gründete er in Schaffhausen sein eigenes Büro. Nach dem Tod von Arthur Ühlinger übernahm Alfred 1983, im Alter von 65 Jahren, die Redaktion der Zeitschrift «Natur und Mensch» des Rheinaubundes, die er bis 1990 ausübte.

1992 waren Alfred, Louis-André Favre und Hans Schmid die treibenden Kräfte bei der Gründung der ANW Schweiz. Alfred war in der Folge als Geschäftsführer mit Leib und Seele am Aufbau der ANW beteiligt. Da er den Dauerwald mit Überzeugung und, seinem Temperament entsprechend, mit Vehemenz vertrat, hat er sich in Forstkreisen hierzulande nicht nur Freunde gemacht. Im Jahre 2000, kurz nach Lothar, hat er sein Amt in seinem 82. Altersjahr weitergegeben.

Mit Band 51 der Naturforschenden Gesellschaft Schaffhausen hat er 1999 gemeinsam mit anderen Autoren ein Standardwerk über die naturgemässe Waldwirtschaft geschrieben. Das wohl letzte schriftliche fachliche Zeugnis von ihm ist das Vorwort zu dem 2007 neu aufgelegten Büchlein «Ausgewählte Schriften von Karl Dannecker» von Dr. Walter Trepp und Siegfried Palmer. In diesem Vorwort kommen seine tiefen Kenntnisse über das Wesen des Waldes, im Speziellen über die Plenterung, sowie seine vielseitigen persönlichen Verknüpfungen mit Exponenten und der Geschichte der deutschen ANW zum Ausdruck.

Alfred wurde vor vier Jahren in Lenzburg zum Ehrenmitglied der ANW Schweiz ernannt. Es ist sicher nicht übertrieben, wenn wir sagen, die ANW Schweiz habe ihre Existenz wesentlich ihm zu verdanken. Ende 2007 hat die ANW Schweiz ihr Ehrenmitglied Louis-André Favre verloren.

Damals habe ich Alfred um Gedenkworte für den Verstorbenen für die Zeitschrift «Der Dauerwald» gebeten. Alfred hat mir eine Absage erteilt, weil er sich dazu nicht mehr in der Lage fühlte. Nun ist er selber nicht mehr unter uns, was ich sehr bedauere. ■

*Richard Stocker*

## Forstverein Société forestière

### Wie wird die Waldwirtschaft künftig geregelt?

#### SFV-Debatte an der ETH Zürich

Der Entscheid ist deutlich gefallen: Das eidgenössische Parlament will das Waldgesetz von 1992 nicht revidieren; die Waldgesetzrevision ist somit vom Tisch. Kurze Zeit später wurde auch die Initiative «Rettet den Schweizer Wald» zurückgezogen. Es wäre jedoch unklug, so zu tun, als ob nichts geschehen wäre. Denn verschiedenste Interessengruppen melden sich bereits wieder zu Wort und stellen Forderungen. Zweifellos ändert sich das Umfeld der Waldwirtschaft – vielleicht schneller, als dies einigen lieb ist.

Vor diesem Hintergrund hat der Schweizerische Forstverein (SFV) Mitte Mai zu einer Debatte eingeladen, um über die künftige Regulierung der Waldwirtschaft nachzudenken. Als erster Referent stellte Beat von Wyl, Berater mit eigenem Umweltbüro, einige wichtige Konfliktfelder dar. Nach seiner Ansicht braucht es für deren Bewältigung insgesamt jedoch nicht mehr Regulierung. In einigen Bereichen sei eine Verschlinkung möglich, während hingegen in anderen – etwa beim

physikalischen Bodenschutz – präzisere Regeln notwendig und sinnvoll wären.

#### Ökologische Standards als Sicherheitsnetz

Christian Küchli vom Bundesamt für Umwelt (Bafu) zeigte den aktuellen Stand des Projektes «Grundanforderungen an den naturnahen Waldbau» auf. Dieses geht auf das Waldprogramm Schweiz zurück. Ursprünglich sollten ökologische Standards in die Waldgesetzrevision einfließen. Derzeit steht nun aber die Erarbeitung einer Vollzugshilfe im Vordergrund. Laut Küchli geht es primär um die Absicherung der ökologischen Belange bei der Waldwirtschaft. Ein solches Sicherheitsnetz müsse jetzt geknüpft werden, damit auch in Zukunft das Gleichgewicht zwischen «Schützen» und «Nutzen» gewahrt bleibe.

Unterstützung erhält das Bafu aus dem Kanton Bern. Für Kantonsoberröster Hansruedi Walther sind für die Waldbewirtschaftung zentrale Begriffe wie Nachhaltigkeit, Multifunktionalität oder naturnaher Waldbau im Gesetz zwar verankert. Für die Praxis seien diese aber nur ungenügend konkretisiert. Präzise Standards würden hier Klarheit schaffen. Diese sind umso nötiger, als die Bewirtschaftung des Waldes weitgehend Sache der Waldeigentümer sein soll. Unter Einhaltung der ökologischen Standards, die sich nach Walthers Ansicht an der Nachhaltigkeit, dem naturnahen Waldbau und der Wettbewerbsfähigkeit orientieren sollen, wären die Waldeigentümer in ihren Entscheidungen jedoch frei.

#### Regelungen am richtigen Ort ansiedeln

Laut Pierre Cherbuin, Inspektor des 8. Forstkreises im Kanton Waadt, gibt es bei der Waldbewirtschaftung zahlreiche Herausforderungen wie die Schaffung von



leistungsfähigen Bewirtschaftseinheiten und die Finanzierung von Waldleistungen zu lösen. Eine immer wichtigere Aufgabe sei die optimale Nutzung der Ressource Holz. Grundanforderungen für den naturnahen Waldbau auf nationaler Ebene definieren zu wollen, beurteilt Cherbuin skeptisch. Dies sei auf der falschen Ebene angesiedelt. In seinen Augen müsse die Hauptverantwortung für die gute Bewirtschaftung wieder den Eigentümern sowie dem lokalen Forstdienst (Kreis- und Revierförster) übertragen werden, und der Akt der Anzeichnung sei beizubehalten.

Bei der anschliessenden Podiumsdiskussion unter der Leitung von Peter Brang wurde der Kreis um einige weitere Akteure erweitert. Rodolphe Schläpfer, Kopräsident von FSC Schweiz, sagte, staatliche Regeln seien meistens das Resultat eines Konsenses und repräsentierten deshalb oft den kleinsten gemeinsamen Nenner. Doch viele Waldeigentümer praktizierten einen deutlich höheren Standard. Für diese sei die Zertifizierung eine gute Möglichkeit, ihre Leistungen sichtbar zu machen. Jan Boni, seit Kurzem Leiter der Forstverwaltung der Stadt Neuenburg, sieht in der Gesetzgebung primär einen roten Faden für die Waldbewirtschaftung; das forstliche Gewissen bleibe aber zentral.

Angesichts der Renaissance des Rohstoffs Holz sollte die emotionale Debatte um den Kahlschlag nicht im Vordergrund stehen, sagte Urs Amstutz von Waldwirtschaft Schweiz. Mit Sorge betrachte er die Skepsis der Bevölkerung gegenüber Holzschlägen. Amstutz hofft, dass der einheimischen Ressourcennutzung künftig allgemein ein höherer Stellenwert eingeräumt wird. Dagegen hatte Marcus Ulber von Pro Natura nichts einzuwenden. Es sei aber ein Faktum, dass die Bevölkerung auf eine stärkere Waldnutzung sensibel reagiere. Doch die zentrale Frage sei nicht die, ob mehr Holz genutzt werde, sondern wie dies konkret gemacht werde.

#### Ad-hoc-Arbeitsgruppe Regelungen in der Waldbewirtschaftung

Der Schweizerische Forstverein hat anlässlich der SFV-Debatte vom 14. Mai 2008 eine Ad-hoc-Arbeitsgruppe ins Leben gerufen, welche die Frage der Regulierungen in der Waldbewirtschaftung angehen wird. Ziel ist es, ein Positionspapier zu erarbeiten. Personen, die in der Ad-hoc-Arbeitsgruppe mitwirken möchten, melden sich bis am 10. Juni 2008 bei Bruno Röösli (bruno.roeoegli@forstverein.ch).

Klare Spielregeln würden laut Ulber helfen, Vertrauen zu schaffen. Die Waldbewirtschaft sollte in seinen Augen strenge Regeln als Chance begreifen.

#### Neue Ad-hoc-Arbeitsgruppe des Forstvereins

Für den Leiter der Abteilung Wald beim Bafu, Rolf Manser, steht fest, dass, wenn die Waldeigentümer bei der Bewirtschaftung mehr Freiraum bekommen, diese auch wissen müssen, was sie tun dürfen und was nicht. In verschiedenen Voten wiesen die Podiumsteilnehmer darauf hin, dass die Ausbildung auf allen Stufen wichtiger denn je sei und der Kommunikation eine zentrale Rolle zukomme. Doch wer könnte sich gegen diese beiden Anliegen aussprechen? Und neu sind sie keineswegs. Einig waren sich die Podiumsteilnehmer, dass es für die Waldbewirtschaftung Regulierungen brauche, dass man aber aufpassen müsse, nicht zu viel regeln zu wollen. Insbesondere seien die Regelungen am richtigen Ort anzusiedeln.

Diesen Ball nahm schliesslich auch Adrian L. Meier-Glaser in seinen Schlussworten auf. Bei den Regelungen in der Waldbewirtschaftung müsse unbedingt der richtige Instrumentenmix gefunden werden. Um diese Frage vertieft bearbeiten zu können, ruft er eine Ad-hoc-Arbeitsgruppe ins Leben (siehe Kasten). Weiter mahnte der Präsident des Schweizerischen Forstvereins, dass eine erfolgreiche Zusammenarbeit auf Vertrauen beruhe. Dies bedinge Transparenz und Ehrlichkeit, aber auch Zeit und Geduld. ■

*Lukas Denzler und Barbara Allgaier Leuch*

#### Aus dem Vorstand

An der Sitzung vom 24. April 2008 hat der Vorstand die Vorschläge aus Kristall 2 zur Aufwertung und Flexibilisierung der Jahresversammlung diskutiert. Sodann hat er beschlossen, dem Mitgliederschwund mit einer Werbekampagne ab Sommer 2008 zu begegnen. Die Studierenden der ETH und der SHL werden gezielt angesprochen, und es werden Schlüsselpersonen gesucht, die in ihren Regionen die primären Zielgruppen gemäss Kristall 2 angehen (v.a. junge Akademiker, die sich beruflich mit Wald beschäftigen).

Der Vorstand hat von den Abschlussarbeiten des Projektes «Cherry» per Ende Juni 2008 Kenntnis genommen und das

Redaktionsreglement für die Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen genehmigt.

Die Idee einer forstpolitischen Agenda des SFV, welche antizipierend auf künftige Problemstellungen fokussiert, wurde angediskutiert. Sie wird an der kommenden Klausur des Vorstandes vertieft. ■

#### FSC-Arbeitsgruppe Schweiz

Anlässlich der 5. Mitgliederversammlung der FSC-Arbeitsgruppe Schweiz von Anfang April wurde Jean-François Métraux als Vertreter des Schweizerischen Forstvereins in den Vorstand gewählt. Er ersetzt Ruedi Iseli, welcher bis anhin im Vorstand war. Iseli verbleibt in der Normenkommission, bis der nationale Standard für die Waldzertifizierung definitiv bereinigt ist. ■

#### Veranstaltungen des SFV

**26./27. Juni 2008**

Wald und Klimaänderung  
Kurs der AG Vegetation und Boden und Partner.  
Susten/Leuk

**20. resp. 21. August 2008**

Rehwild im Wald: altbekannt und neu entdeckt.  
Kurs der AG Wald und Wildtiere.  
Maienfeld resp. Lyss

**28./29. August 2008**

Zukunft – Wald und Waldwirtschaft im Jahr 2050  
165. Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins.

Luzern

**25. September 2008**

Boden schonende Holzernte  
Kurs der AG Vegetation und Boden und Partner.  
Birmensdorf

**Oktober 2008**

Anwendung von Boden- und Standortdaten im Wald

Kurs der AG Vegetation und Boden und Partner.  
Messen

**27. Oktober bis 1. November 2008**

Exkursion nach Bayern der AG Wald und Wildtiere.

**1./2. Dezember 2008**

V. Waldökonomisches Seminar  
Seminar der AG Wald- und Holzwirtschaft und Partner.  
Münchenwiler

Weitere Informationen: [www.forstverein.ch](http://www.forstverein.ch)

#### Vereinsadressen

**Präsident**

Adrian Lukas Meier-Glaser  
Humboldtstrasse 33, 3013 Bern  
Tel. G 031 633 46 14, P 031 332 26 86  
E-Mail [adrian.meier@forstverein.ch](mailto:adrian.meier@forstverein.ch)

**Geschäftsführer**

Fredy Nipkow  
Postfach 316, 4402 Frenkendorf  
Tel./Fax 043 343 97 38  
E-Mail [info@forstverein.ch](mailto:info@forstverein.ch)

**Internet:** [www.forstverein.ch](http://www.forstverein.ch)



**Vollernter:**  
H-8 - Ø 40 cm  
H-14 - Ø 60 cm  
H-20 - Ø 75 cm

ROTTNE

**Forwarder**  
Solid F9  
Solid F12-S  
Solid F14

**S&Ü + PALAX**

Säge-/Spalt-  
automaten - Ø 85 cm

**STARK**  
Mobilhacker

**Welte**

Forstknickschlepper

**KELLER Forstmaschinen AG**  
Industrie/Moselenweg 7, CH-4537 Wiedlisbach  
Telefon 032 636 04 44 Fax 032 636 04 72  
www.keller-forstmaschinen.ch



## Für Ihre Gesundheit und unsere Umwelt!

### Spezialbenzin für 2-Takt- und 4-Takt-Motoren.

- ASPEN-Benzin ist frei von Blei, Benzol, Aromaten und Schwefel, etc.
- Bessere Leistung bei geringerem Verbrauch erhöht die Lebensdauer und schont den Motor
- Entwickelt bedeutend weniger unangenehme und gefährliche Benzindämpfe und Abgase
- Betriebsfertiges Spezialbenzin, kann mehrere Jahre problemlos gelagert werden

Dokumentation & Bezugsquellennachweis:

**Husqvarna Schweiz AG**, Industriestrasse 10, 5506 Mägenwil  
Telefon 062 887 37 00, Fax 062 887 37 11, info@husqvarna.ch, www.husqvarna-schweiz.ch

## Ihr Inserat in der nächsten Ausgabe der SZF?

Inserateschluss für die Ausgabe vom 3. Juli ist am **16. Juni**.

Ihre Bestellung:

Stämpfli Publikationen AG, Dora Balz  
Telefon 031 300 63 82, Fax 031 300 63 90  
E-Mail inserate@staempfli.com

**RÄBER** Treuhand GmbH

Ob Gemeinwesen, KMU oder Privat  
vertrauen Sie Ihrer Expertin für:

**Steuern**  
**Buchhaltung**  
**Mehrwertsteuer**  
**Nachfolgeplanung**  
**Testament**

055 420 22 92  
in Pfäffikon SZ

*Ich freue mich,  
Sie persönlich zu beraten*

**Claudia Räber**  
eidg. dipl. Treuhandexpertin  
Mehrwertsteuerexpertin FH

[www.raeber-treuhand.ch](http://www.raeber-treuhand.ch)



**IMPULS AG**  
Wald  
Landschaft  
Naturerfahren

Die IMPULS AG in Thun erbringt Dienstleistungen in den Fachbereichen Wald, Landschaft und Naturerfahren.

Zur Ergänzung unseres Teams suchen wir eine fachlich kompetente, selbständig arbeitende, offene und initiative Persönlichkeit als

### MitarbeiterIn / ProjektleiterIn im Fachbereich Wald (Beschäftigungsgrad 60 - 80%)

Die vielseitige Tätigkeit umfasst die Leitung und Bearbeitung von Projekten in den Bereichen: Wald-Naturschutz und Wald-Standort, Umweltverträglichkeit von Bauwerken und Baubegleitung, Waldbau und Schutzwaldpflege, Waldplanung, Waldbewertung und Waldrecht. Ev. Bearbeitung von Wald-Klima-Projekten auf nationaler und internationaler Ebene.

Wir erwarten von Ihnen:

Herzblut und Engagement für den Wald, für fachverwandte Themen und für die Mitarbeit in unserem Team.

Abschluss als ForstingenieurIn ETH oder FH oder Masterabschluss in Umweltnaturwissenschaften mit Vertiefung in Wald- und Landschaftsmanagement.

Berufserfahrung in den erwähnten Bereichen ist von Vorteil, aber nicht Bedingung.

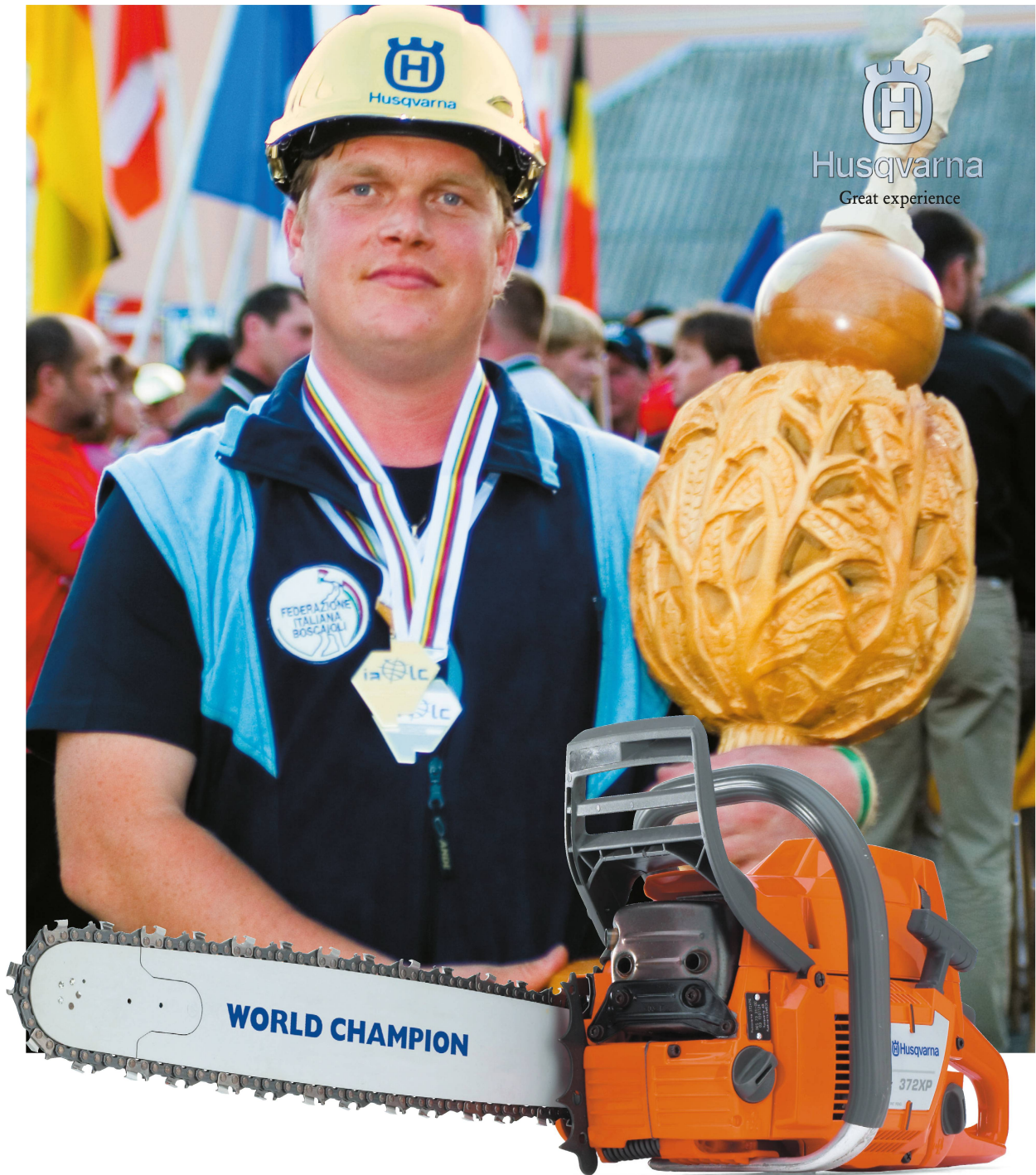
Wir bieten Ihnen einen attraktiven Arbeitsplatz in Thun, zeitgemässe Anstellungsbedingungen und die Möglichkeit in einem kleinen Team Verantwortung zu übernehmen.

Stellenantritt ist ab sofort oder nach Vereinbarung.

Wenn Sie sich angesprochen fühlen, senden Sie Ihre vollständigen Bewerbungsunterlagen (schriftlich oder per E-Mail) bis 15. Juni 2008 an: IMPULS AG, z.Hd. Martin Staedeli, Seestrasse 2, 3600 Thun

Nähere Auskünfte erhalten Sie von Herrn Martin Staedeli, 033 225 60 19, martin.staedeli@impulsthun.ch.

Unsere Homepage: [www.impulsthun.ch](http://www.impulsthun.ch)



  
**Husqvarna**  
 Great experience

**WIR GABEN IHM EINE 372XP. ER HOLTE FÜR UNS DIE WELTMEISTERSCHAFT.**

Zum dritten Mal in Folge hat eine Husqvarna 372XP Motorsäge bei der Weltmeisterschaft der Waldarbeiter den Siegertitel geholt. Der frisch gebackene Sieger, der die hervorragende Leistung mit der 372XP vollbracht hat, heisst Johann Raffl aus Italien. Unsere Glückwünsche gehen an Johann - und an

Sie, denn die 372XP mit all ihren Erfolgen bei Weltmeisterschaften könnte schon heute Ihnen gehören. Dokumentation und Bezugsquellennachweis unter Telefon 062 887 37 00 oder [www.husqvarna.ch](http://www.husqvarna.ch).

